

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Elle reprit: —Votre mari va venir, vous l'attendez?

La figure de la malheureuse prit une expression que rien ne saurait rendre.

Une victime abandonnée, perdue perdue!

Et repoussant la sage-femme avec une sorte de violence:

—Allez-vous-en, reprit-elle, laissez-moi mourir!

Elle fit entendre une plainte semblable à un râle, et sa tête tomba lourdement sur le traversin.

Elle resta immobile, les yeux fixes, démeurément ouverts. On aurait dit qu'elle était morte.

—C'est affreux! murmura la sage-femme.

Puis s'adressant à une des femmes:

—Je vous en prie, lui dit-elle, allez vite chercher un médecin. La femme partit.

Peu de temps après, le commissaire de police arriva. Il était accompagné de son secrétaire et d'un agent de sûreté.

La sage-femme lui montra la jeune fille étendue sans mouvement. Ensuite, elle raconta très vite le fait de la veille, et comment, venant voir la jeune mère le matin, elle avait entendu ses cris désespérés, lesquels étaient provoqués par la disparition de son enfant.

—Cet agent de sûreté, continua-t-elle, habitait ici depuis quelques mois avec une femme plus âgée que moi, qui est présente chez moi sous le nom de Félicie Trélat. Est-ce son véritable nom? Je ne saurais le dire.

Elle se disait la tante de sa compagne. Or, cette pauvre enfant nous a déclaré tout à l'heure que c'était un mensonge, et qu'il y a six mois, elle ne connaissait pas Félicie Trélat. Cette femme a disparu, monsieur le commissaire; évidemment, c'est elle qui a enlevé l'enfant.

—Ce fait est d'une gravité exceptionnelle, dit le commissaire de police. Nous allons procéder à une enquête sérieuse qui, je l'espère, éclairera la justice.

Il s'approcha de Gabrielle.

—Mon enfant, lui dit-il d'un ton affectueux, je voudrais vous interroger.

—Elle n'eut pas l'air d'avoir entendu.

Il lui prit la main et répéta les mêmes paroles.

Gabrielle resta dans son effrayante immobilité.

Le magistrat hocha la tête.

Puis se retournant vers la sage-femme:

—Comment, lui dit-il avec sévérité, il n'y a pas de médecin ici!

—Monsieur le commissaire, j'en ai envoyé chercher un, il ne peut pas tarder à arriver.

—En ce cas, je n'ai pas de reproches à vous faire.

Il fit passer tout le monde dans l'autre chambre, à l'exception de la sage-femme, qui resta près de Gabrielle. Il y avait une dizaine de personnes, des habitants de la rue, voisins et voisines. Le commissaire les interrogea. Voici à peu près ce qu'il recueillit:

C'est dans le premier jour de mai, que la dame Félicie Trélat était venue s'installer dans la maison. On la voyait presque tous les jours, quand elle sortait pour faire ses provisions. Elle ne parlait jamais à personne, ne recevait aucun visiteur; la porte du jardin restait constamment fermée. On ignorait absolument qu'elle vécut en compagnie d'une autre femme, car on n'avait jamais vu sa compagne.

Parfois on entendait le soir, le son du piano; la maison ayant déjà été habitée par des artistes, on supposait que la dame mystérieuse était aussi une artiste. Grande, encore jeune, toujours bien vêtue, elle avait l'apparence d'une rentière.

En multipliant ses questions

le magistrat parvint à faire tracer, aussi exactement que possible, le signalement de la soi-disant dame Trélat.

Mais il ne se dissimulait pas les difficultés de la tâche qui lui incombait. Il était en présence d'un mystère étrange, et il comprenait que l'enlèvement de l'enfant avait été l'objet d'une préméditation, que tout avait été préparé, calculé: la location de la maison, la jeune fille cachée, toute en donnant la preuve. Evidemment, la chose avait été conduite avec une grande habileté, et on avait certainement pris toutes les mesures nécessaires pour ne pas avoir à redouter les investigations de la justice.

Il ne lui resta aucun doute à cet égard lorsqu'il eut constaté que la femme avait emporté tout ce qui lui appartenait, ne laissant ainsi aucune trace de son séjour dans la mai on.

—Décidément, nous avons à faire à forte partie, dit le magistrat.

—Oui, monsieur le commissaire, répondit l'inspecteur de police; mais la femme n'était pas seule, elle avait plusieurs complices. Ces gens-là sont des malins; ils n'en sont certainement pas à leur coup d'essai.

Cet agent de la sûreté, que le hasard avait amené ce jour-là à Asnières, était un homme de trente-cinq ans. Il se nommait Morlot. Il avait le front intelligent, les yeux brillants, le regard profond, méditatif, les traits accentués, et sur le visage, une sorte de rudesse qui révélait l'homme énergique et la puissance de sa volonté.

—Vous êtes servi à souhait, Morlot, lui dit le commissaire, vous voilà le premier sur la piste d'un cri qui n'est pas moins éouvantable qu'un assassinat. Si vous découvrez les coupables, si vous parvenez à percer ce mystère, vous sortez immédiatement de l'obscurité, et votre légitime ambition est satisfaite.

Les yeux du policier étincellaient.

—Mes chefs connaissent mon activité, mon zèle, mon désir de bien faire, je ferai tout ce qui dépendra de moi pour les contenter, répondit-il modestement.

Il ajouta:

—a jeune dame malade va probablement nous fournir de précieux renseignements.

Je le pense. Espérons qu'elle va pouvoir répondre à mes questions.

Depuis un instant, le médecin était près de Gabrielle. Le commissaire et son secrétaire, revinrent dans la chambre de la jeune mère.

—Comment va-t-elle? demanda le magistrat au docteur.

Celui-ci secoua la tête.

—Sa vie n'est pas menacée? s'écria le commissaire.

—Je ne peux rien dire, monsieur, répondit le médecin; la malheureuse a reçu un coup terrible.

Puis-je l'interroger?

—Elle n'a pas prononcé un mot depuis que je lui donne mes soins; mais vous pouvez essayer.

Grâce aux remèdes que lui avait administrés le docteur, Gabrielle était sortie de son engourdissement. Maintenant elle regardait autour d'elle.

Ma chère enfant, lui dit le commissaire, une misérable femme vous a pris votre enfant; mais si vous me repondez, nous nous le retrouverons, et il vous sera rendu.

Les yeux de Gabrielle s'arrêtèrent sur le magistrat et s'animaient.

—Mon enfant! mon enfant! prononça-t-elle d'une voix dolente et douce, il était là, dans son berceau....., il était petit, mignon et tout rose..... de l'ai vu; avec ses petits yeux qui s'ouvraient à peine, il m'a regardée, et moi je l'ai embrassé! Pauvre petit!..... Alors les anges sont venus et ils l'ont emporté bien loin, bien loin jusqu'à la bas, au fond du ciel bleu au milieu des étoiles.....

—Eh bien, les anges vous le rapporteront, fit le commissaire. Comment vous appelez-vous?

Elle secoua la tête.

NOUVELLES DE JOSH BILLING

NewPort, R. I., Août 11, 1880.

Chers Amers—Je m'efforce de respirer ici tous l'air salé de l'océan, et souffrant depuis plus d'un an d'une maladie de foie on m'a conseillé l'usage des Amers de Houblon avec le séjour au nord de la mer; J'en ai obtenu un résultat merveilleux. Les Amers m'ont été d'un grand secours et je ne crains pas de le proclamer.

Votre tout dévoué

JOSH BILLINGS.

Carnaval d'Hiver à Montréal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueraient pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. Le plus grand attraction ne sera certainement pas ni le palais de glace, ni les cours s'éto, mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cie. En effet rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposées avec un goût parfait les fourrures de toutes les paries du monde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, monton de Perse, hermine, alaska, astracan, bokhara, écarouil gris, renard argenté, robes de buffle, bouf musqué (musk ox), chèvres grises, nires et n anches, ours, etc. Les capots et mantaux se comptent encore par centaines, les casques et les manchons par milliers. Il y a du choix plus que jamais; et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été; aussi c'est le temps d'acheter des pelletteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHS. DESJARDINS et Cie.

637, rue Ste-Catherine, Montréal,

à l'enseigne des 3 Chevreux.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valerin" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nonon, pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors-il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et il m'a suffi de me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant; i cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi étonnés de ce résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES,

CALICES, PATENES, CIBOIRES, CROCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermillis, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

Philbert et à Chambault,

PEINTRES, TAPISSIERS

ET DÉCORATEURS,

No. 117, Rue St-André,

OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée

Jan 1883

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue AIDEAU.

30 mars 1883

DEMANDES.

ON DEMANDE—Une petite fille de treize ou quatorze ans, pour avoir soin de deux enfants tous les jours de 1 heure à 5. S'adresser à Mme Fréchette, 69, rue Victoria. 11 Jan 83

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizens, DE MONTRÉAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES.

AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins.

No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er dée. 1an

JOS. SENECAI.

Entrepreneur de Pompes Funébres

265 et 261

RUE DALHOUSIE,

OTTAWA,

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.

On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZ ENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.

C. SUPERIOR TO PILL; and all other system regulating medicines.

THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 50 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus favorables, comprenant (pour usage de boutique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wheeler, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrication) Wanzel D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapicorder pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIÈRES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER.

31 octobre 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

GALLIEN-PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des et terminer les plus rapides de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pêches et Conservees, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Utensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite de sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture de d'une couverture de crédit dans une maison de banque importante. La maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhésive et absolument imperméable; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa. A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix. Telles que Bœuf, Mouton, Veau, Agneau, Lard Sale, Lard Frais, Saucisses, etc., etc. A des prix qui défient toute compétition.

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc. et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Bassin de Carenage, Port d'Esquimalt, COLOMBIE BRITANNIQUE. La date donnée pour l'inspection des plans et devis pour la construction et l'achèvement du Bassin de Carenage au Port d'Esquimalt, Colombie Britannique, est changée et fixée à Jeudi le 17ème jour de Janvier prochain, inclusivement, et celle pour recevoir les soumissions est remise à vendredi le 22ème jour de Février.

LA SANTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES —DU— Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec. Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Book). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête, etc., etc., etc. PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

Sirop des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Chirurges de Montréal. Il est l'œuvre de l'Université du Collège Victorien.

Poudres de Condition d'Alexandre-BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES. MÉDECINES CÉLÈBRES POUR LES Chevaux AGENT A OTTAWA—C. STRATON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

T. ALEXANDER 0 Nov. 1882

PRIX, 20 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.